

Iran  
**Retour à la table des  
négociations**

P.2

Entretien avec Véronique Mahé  
**Résultat historique dans la 7<sup>e</sup>**

P.3

Cité des imaginaires  
**Un nouvel espace culturel  
à Nantes**

P.7

## Assemblée nationale : majorité relative pour Ensemble !



### Édito :

La séquence électorale se referme et la 16<sup>e</sup> législature s'ouvre sur un symbole glaçant : **ouverte par un député d'extrême droite vomissant sa nostalgie de l'Algérie française et de la violence coloniale, flirtant avec le révisionnisme lorsqu'il met en doute les crimes de l'OAS.**

Il faut s'y arrêter un instant. La V<sup>e</sup> République avait été pensée face à une IV<sup>e</sup> incapable d'organiser la décolonisation. Elle était sensée par ses modes de scrutin dominés par le présidentielisme, garantir la stabilité institutionnelle. Elle est aujourd'hui en KO technique sur tous les points avec des héritiers de Pétain à leur plus haut niveau depuis la libération et un président sans majorité, otage de sa droite et de son extrême.

Ne nous y trompons pas : la République est en danger. Le Rassemblement national l'a bien compris. Le fascisme ne dort jamais. Il y a là une réalité qui s'impose aux républicains qui le demeurent, aux antifascistes conséquents,

à la gauche, au peuple travailleur dont la mobilisation a toujours été aussi essentielle que déterminante.

**Dans ce contexte, le rassemblement de la gauche au sein de la NUPES a constitué un arc en ciel dans un ciel qui demeure bien sombre.** Elle aura permis de faire élire des députés de gauche en nombre supplémentaire et de porter une parole conquérante. Et je veux saluer ici la formidable campagne de nos camarades Véronique Mahé et Christophe Rouxel, se payant le luxe de virer en tête au premier tour à la surprise générale.

**Mais voilà, une hirondelle ne fait pas le printemps. Si la gauche double son nombre de députés, elle stagne en voix et en pourcentage.** Le balancier a changé au sein de la social-démocratie, de Hollande à Mélenchon, mais l'équation reste difficile à résoudre pour percer le plafond de verre permettant à nouveau de gouverner le pays pour répondre aux attentes des salariés et des familles populaires.

Dès lors, la place qu'occupe désormais Fabien Roussel dans l'opinion constitue un point d'appui solide pour les communistes comme pour la gauche toute entière (8<sup>e</sup> au classement général, premier à gauche, progression de + 26 % chez les ouvriers et + 10 % chez les jeunes pour l'institut IFOP). Le signe qu'une parole claire, combative, républicaine et déterminée à s'attaquer au pouvoir de l'argent peut être entendue. Jusqu'à devenir majoritaire ? Cela nécessitera des mobilisations politiques et sociales intenses pour les salaires, le blocage des prix...

En un mot comme en cent pour refonder le pacte social républicain face à l'arbitraire libéral comme au fascisme qui menace à nouveau. **C'est l'honneur et la fierté des communistes que d'être au cœur de ces combats, à l'image de notre camarade Jean-Marc Tellier, le seul en France à battre un sortant du Rassemblement national dans le Pas-de-Calais.**

## Angleterre

### La grève des cheminots se propage



Le 21 juin, les cheminots anglais de quatorze compagnies ferroviaires se sont massivement mis en grève durant trois jours pour protester contre la dégradation de leurs conditions de travail et exiger des hausses de salaire, dans un contexte d'inflation record et de gel des salaires. Le résultat, une ligne sur deux fermée et quatre trains sur cinq supprimés. Un mouvement historique depuis les grandes privatisations du secteur.

Ce conflit inquiète au plus haut point le gouvernement de Boris Johnson qui vient tout juste de sortir du Partagate et de deux défaites à des législatives partielles.

C'est maintenant le secteur du courrier postal qui menace de faire grève pendant l'été ou à l'automne. Pourtant, la négociation et l'apaisement ne semblent toujours pas à l'ordre du jour pour le Premier ministre britannique qui parle des organisations syndicales comme des « parasites » pour la société, qui bloquent les services tels que les transports.

L'enjeu pour les syndicats d'outre-Manche est désormais d'élargir le plus possible les grèves pour les salaires à tous les secteurs. L'inflation galopante présente également au Royaume-Uni pourrait bien enflammer le pays comme Thatcher à son époque.

### Le vent du changement souffle sur la Colombie



Quelques mois après la victoire de la gauche aux élections législatives, la Colombie a vécu un séisme politique avec le triomphe de Gustavo Petro, devenu le 19 juin le premier président de gauche de l'histoire du pays.

Avec 11,2 millions de voix, il devance de peu (700 000 voix), le milliardaire populiste Rodolfo Hernandez qui avait créé la surprise en se qualifiant pour le second tour le 29 mai. Pour la droite traditionnelle qui avait gouverné le pays pendant plus d'un siècle, c'est une déroute historique. La militante écologiste et des droits humains Francia Marquez devient la première afro-colombienne à accéder à la vice-présidence de la Colombie.

Ancien guérillero du Mouvement du 19 avril, M. Petro avait occupé les fonctions de maire de Bogotá de 2012 à 2015. Économiste de formation, il a consacré son combat à la lutte contre la pauvreté, la violence politique et la corruption. Il faut dire que le chantier est immense en Colombie. Cinq ans après les accords de paix entre l'État et les FARC, les assassinats politiques demeurent monnaie courante en Colombie contre les militants de gauche. L'armée, résolument hostile à Gustavo Petro pendant la campagne, demeure une place forte des conservateurs.

Le nouveau dirigeant a annoncé sa volonté de lutter fermement contre le narcotrafic qui empoisonne la société colombienne. Sa volonté de mettre fin à l'extradition des trafiquants vers les États-Unis est lue comme une affirmation de la souveraineté judiciaire de la Colombie. Un processus de démantèlement des cultures est dans les tuyaux.

Après le Pérou et la Colombie, c'est un véritable bastion de la droite latino-américaine qui est tombé. M. Petro a immédiatement annoncé vouloir rétablir des relations diplomatiques avec le Venezuela voisin.



### Nucléaire iranien

#### Retour à la table des négociations

Après trois mois d'interruption, l'Iran et les États-Unis ont convenu le 27 juin de reprendre les discussions en vue d'un retour à un accord sur le nucléaire iranien. Cette reprise intervient moins de trois semaines après que l'Iran ait décidé de débrancher plusieurs caméras de l'Agence internationale de l'énergie atomique sur ses sites d'enrichissement d'uranium, un geste considéré comme provocateur par la communauté internationale.

Pour le gouvernement conservateur d'Ebrahim Raïssi, c'est aux États-Unis de faire des concessions diplomatiques, ceux-ci s'étant retiré des accords de Vienne en 2018. de plus, l'Iran ne voit pas d'intérêt à retourner à un accord s'il ne garantit pas à la République islamique l'intégralité des avantages économiques prévus par celui-ci.

Le temps presse pour les deux parties : bien que ni l'AIEA, ni l'Union européenne, ni les États-Unis n'aient réussi à démontrer une quelconque militarisation du programme nucléaire iranien depuis les premières accusations en 2003, l'Iran dispose désormais de quatre fois plus d'uranium enrichi à 60 % que l'an dernier grâce à ses nouvelles centrifugeuses. Si ce niveau d'enrichissement ne permet pas une militarisation à proprement parler, l'Iran

dispose tout de même de quoi construire un engin explosif rudimentaire.

En face, le gouvernement iranien est confronté aux difficultés économiques toujours croissantes causées par le train des sanctions étasuniennes. Les manifestations populaires, combinées à la situation intérieure confortable pour le président Raïssi – les conservateurs bénéficient de tous les leviers de pouvoir – incitent l'Iran à retourner négocier.

La situation demeure toutefois tendue en raison de blocages de chaque côté. L'habituation des Iraniens aux sanctions ainsi que l'intégration du pays à l'Organisation de coopération de Shanghai qui lui permet d'écouler son pétrole lui donnent la possibilité de jouer la montre. Côté américain, le Congrès ne semble pas prêt à signer un nouvel accord facilement et de périlleuses élections de mi-mandat approchent pour l'administration Biden. Enfin, les États-Unis veulent ménager leurs alliés régionaux saoudiens et israéliens.

L'accord de Vienne vise à contrôler le développement du nucléaire civil iranien en échange de la levée de sanctions étasuniennes.

### Vers le retour d'une frontière en Irlande ?

Les conséquences du Brexit n'en finissent plus d'agiter l'Irlande du nord. L'accord signé entre le Royaume-Uni et l'Union européenne prévoyait le maintien de ce territoire britannique dans l'union douanière afin d'éviter le rétablissement d'une frontière physique avec la République d'Irlande, fruit des conquêtes du camp nationaliste. Problème, cette solution impliquait d'imposer un contrôle des marchandises en provenance de Grande-Bretagne dans les ports nord-irlandais. Inacceptable pour les unionistes qui dénoncent l'apparition d'une frontière en mer d'Irlande entre nations constitutives du Royaume. Le gouvernement nord-irlandais a démissionné et les urnes ont vu la victoire – historique – des républicains du Sinn Féin (29 % des voix).

En toute logique, sa cheffe Michelle O'Neill aurait dû devenir Première ministre d'Irlande du nord en coalition avec les représentants du camp unioniste tel que

le prévoient les accords du Vendredi saint. Mais à l'heure actuelle, le Parti unioniste démocrate refuse de siéger dans l'exécutif nord-irlandais tant que subsistent les contrôles en mer d'Irlande. Le Parlement britannique a donc adopté le 27 juin un projet de loi remettant unilatéralement en cause l'accord conclu avec l'Union européenne. Celle-ci a immédiatement annoncé le lancement d'une procédure d'infraction à l'encontre du Royaume-Uni.

L'absence de frontière physique au sein de l'Irlande constitue un point clé des accords de paix signés en 1997 après trois décennies de lutte des républicains. Le rétablissement de celle-ci par un gouvernement aux abois cherchant à flatter son électorat unioniste en perte de vitesse pourrait fragiliser la paix ou au contraire, hâter la réunification de l'Irlande au sein de la République.



## Législatives 2022

Les incendiaires !



Enfermés dans leur libéralisme économique intangible, les forces de droite (macroniste ou classique) n'acceptent pas que les forces de gauche et écologistes puissent gérer et gouverner selon d'autres critères. Ces forces rassemblées sous la bannière Nupes ne seraient pas légitimes car contraires aux principes économiques « universels ».

C'est ce qu'a révélé avec force l'entre-deux-tours des élections législatives où le pouvoir a tout fait pour garder la majorité en instrumentalisant à tout-va.

« Chaos, instabilité, projet économique erroné, atteinte à l'intérêt supérieur de la France », les anathèmes et les caricatures n'ont pas manqué en cas de possible victoire de la Nupes, préférant affaiblir cette force-là.

S'y ajoute un mensonge récurrent des législatives. Il faut sauver la République ! Pour donner sens à cette affirmation et pour tordre les consciences, les macronistes ont inventé un mythe, la symétrie de l'extrême droite nationaliste et de la Nupes requalifiée extrême gauche. Un soi-disant danger équivalent.

En réalité, une mise en scène du pouvoir présidentiel faite de malhonnêteté politique et intellectuelle. Se réfugiant dans le ni-ni, celui-ci a bé-

néficié de l'engagement des forces de gauche et écologistes pour faire barrage contre le RN au 2<sup>nd</sup> tour des présidentielles.

Ce pouvoir qui se présente comme le meilleur défenseur de la République, l'a au contraire abîmée en portant atteinte aux intérêts et aux services publics (hôpital, éducation, SNCF, corps diplomatique...).

Les projets portés par la Nupes et l'extrême droite sont antagoniques. Cette dernière est banalisée et normalisée dangereusement, un sombre calcul en vérité qui prépare un sombre avenir. F. Bayrou, soutien du **président Macron considère que le RN n'est pas d'extrême droite**, ce qui laisse la place à de possibles rapprochements.

Lors des premiers votes à l'Assemblée nationale, le RN a obtenu deux vice-présidences et le député doyen s'est distingué par son discours nostalgique de l'Algérie française et la négation des crimes de l'OAS, tout un symbole ! Le barrage a volé en éclat et le camp macroniste en est largement responsable.

Le PCF a quant à lui largement démontré au cours de son histoire son attachement aux valeurs de la République, en la défendant pour la nation et dans sa dimension internationaliste. **Une république sociale, démocratique et commune.**

### « Jupiter » saison 2

Président cherche désespérément sa majorité



Les élections législatives auraient-elles sonné le glas du jupitérisme présidentiel ? Pendant le dernier mandat, Emmanuel Macron fixait les orientations, le Premier ministre et son gouvernement s'empressaient de mettre en œuvre le programme présidentiel. À l'époque, la majorité absolue « En marche » à l'Assemblée nationale faisait office de chambre d'enregistrement des décisions de Jupiter. Le jupitérisme de la V<sup>e</sup> République connaissait sa nouvelle heure de gloire. Cinq ans plus tard, le scénario est devenu tout autre et les soutiens macronistes organisés dans le groupe « Renaissance » (LREM, MoDem, Horizons) ont perdu la majorité absolue, ils n'obtiennent que 245 sièges, contre 131 pour la NUPES, 89 pour le RN, 61 pour LR, et 51 divers droite ou gauche. **Il en fallait 289 pour pouvoir former une majorité stable, capable de constituer un gouvernement apte à conduire la politique de la nation sans utiliser des « armes » constitutionnelles telles que les ordonnances ou le 49.3.**

La majorité relative issue des élections oblige désormais le camp du Président à trouver un accord de coalition, **mais qui voudra s'allier aux macronistes et pour quoi faire ?** Les forces de gauche ont d'ores et déjà refusé cette hypothèse, le RN n'est pas une option, reste le groupe LR et des députés divers. Si parmi le groupe « Les Républicains » un certain nombre de voix se font entendre pour envisager cette possibilité, son nouveau président, Olivier Marleix, a très clairement réaffirmé son refus de toute coalition avec le groupe « Renaissance ». L'échec de Macron pourrait repositionner la droite traditionnelle pour les prochaines échéances électorales.

Un exercice difficile attend Elisabeth Borne, la Première ministre nommée après la présidentielle. Elle et son gouvernement vont devoir gouverner texte par texte et espérer le ralliement des députés LR pour faire voter les mesures emblématiques annoncées par Emmanuel Macron. Tout le monde a par exemple en tête la retraite à 65 ans. Mais avant cette étape il faudra, si elle décide d'engager la responsabilité de son gouvernement, que l'ancienne ministre du travail gagne le vote de confiance de l'Assemblée après son discours de politique générale prévu début juillet. Sinon, elle devra démissionner. **Finalement, le parlementarisme pourrait retrouver une place singulière dans la vie politique française.**

### Groupe GDR renouvelé

Les communistes à l'Assemblée



Quelques jours après le scrutin, André Chassaigne a annoncé la reconduction du groupe de la Gauche démocratique et républicaine, passé entre temps de 15 à 22 députés. Il est formé d'une composante communiste : aux huit sortants se rajoutent Soumya Bourouaha (Seine-St-Denis) qui remplace Marie-George Buffet et Yannick Monet (Allier) en lieu et place de Jean-Paul Dufregne. Si Alain Bruneel a été battu de quelques voix, les victoires de Jean-Marc Tellier (Pas-de-Calais) et Nicolas Sansu (Cher) porte à 12 le nombre de députés communistes.

La deuxième composante de la GDR est le fait de députés ultra-marins de gauche qui gardent une entière liberté de vote. Karine Le Bon (Pour la Réunion) est réélue en compagnie de son camarade Frédéric Maillot et d'Emeline K/Bidi (Le Progrès). En remportant toutes les circonscriptions de Polynésie, les indépendantistes de Tavini Huira'atira font une percée historique. À Moethai Brotherson s'ajoutent Steve Chailloux et Tematai Le Gayic qui devient à 21 ans le plus jeune député de l'histoire. Deux syndicalistes guyanais, Jean-Victor Castor (Mouvement de décolonisation et d'émancipation sociale) et Davy Rimane (Pou Lagwiyann dékolé) rejoignent le groupe ainsi que les Martiniquais Giovanni William (DVG) et Marcellin Nadeau (Péyi-A).

André Chassaigne a été réélu président de groupe pour un troisième mandat.



## Résultat historique dans la 7<sup>e</sup>

Entretien avec Véronique Mahé

**NLA :** Véronique, tu as été désignée, dans le cadre de la Nupes, à porter les couleurs de la gauche rassemblée sur la 7<sup>e</sup> circonscription de la Loire-Atlantique. Peux-tu nous dire comment s'est passée la campagne ?  
**Véronique Mahé :** Ça s'est très bien passé, avec une excellente ambiance et des militants motivés. Bien sûr, les débuts ont été un peu flottants, avec le retrait des chefs de file de chacun des mouvements qui avaient été désignés avant l'accord... un retrait pas toujours facile à accepter. Il y avait en question la légitimité du Parti à faire reconnaître de la part de certains partenaires mais, une fois cela posé, on a fait plus ample connaissance et on a vraiment pu tous travailler ensemble, malgré nos différences, notamment d'organisation. Il n'y avait plus qu'une boussole : faire le meilleur résultat possible.

**NLA :** Comment cela s'est concrétisé sur le terrain ?

**Véronique Mahé :** Nous avons été sans arrêt au contact des gens, beaucoup de porte-à-porte, des marchés, des contacts avec des pêcheurs, des paludiers, des artisans, des agriculteurs... Certaines journées, cela a été du non-stop, comme à Pontchâteau, avec les copains qui ont commencé à distribuer dès six heures du matin à la gare, et toujours avec un enthousiasme communicatif. Les camarades de la Brière et ceux de la Presqu'île étaient très investis, très présents, il y avait le soutien de la Fédé et avec Christophe Rouxel, mon suppléant, nous étions vraiment complémentaires, notamment dans l'écoute.

**NLA :** Justement, dans cette circonscription marquée à droite, comment étiez-vous reçus ?

**Véronique Mahé :** D'abord, il n'y a pas que la façade idyllique du littoral et quand on frappe aux portes, on voit qu'il y a derrière beaucoup de colères, de désespoirs, des gens qui se sentent abandonnés. Aussi, nous avons reçu un très bon accueil, les gens étaient surpris de nous voir et on restait parfois quinze-vingt minutes.

**NLA :** Avec pour résultat au premier tour d'être en tête, de devancer la candidate sortante...

**Véronique Mahé :** Entre les deux tours, nous avons amplifié la dynamique, multiplié les initiatives, notamment dans les communes de l'est où au final nous avons réalisé de très beaux scores. Maintenant, il va nous falloir continuer sur cette lancée, poursuivre le travail avec les autres forces de gauche et surtout retourner voir les gens, leur montrer que nous sommes toujours de leur côté.

## Fête de la musique

Steve Maia Caniço dans toutes les têtes



Depuis l'édition 2019, la Fête de la musique à Nantes n'a plus la même saveur. Elle reste et restera longtemps marquée par le décès de Steve Maia Caniço, noyé dans la Loire à la suite d'une charge policière qui visait à disperser une soirée techno sur le quai Wilson.

La dernière fête de la musique n'a hélas pas failli à ce qui devient maintenant une tradition : une confrontation entre des personnes se rassemblant en mémoire de Steve Maia et des forces de police mettant tout en œuvre pour empêcher la sérénité de la commémoration.

De fait, un imposant dispositif de forces de police, craignant un rassemblement important et des débordements, attendait de pied ferme les proches du jeune homme décédé qui tentaient d'approcher la pointe de l'île de Nantes, non loin de là où le corps avait été retrouvé. Le prétexte de la présence policière était l'absence de déclaration préalable de manifestation.

Après avoir cependant commémoré l'accident fatal avec quelques morceaux de musique, bougies et messages au pied de la grue jaune, le cortège a décidé de rejoindre les scènes installées en centre-ville. La police ayant ouvertement pris le parti de faire obstacle aux participants, tout en bloquant les ponts, a opéré à un filtrage perlé et à un contrôle d'identité généralisé.

Malgré la mise en œuvre de ces mesures d'intimidation, les personnes participant n'ont pas répondu aux provocations et ont pu rejoindre le reste de la fête. Elles ont montré leur volonté de rappeler différemment, en chantant et dansant cette fois, le souvenir de Steve Maia Caniço.

## Législatives

Match équilibré en Loire-Atlantique



La gauche a retrouvé des couleurs en Loire-Atlantique en remportant la moitié des circonscriptions. **Cinq ans après la déroute qui avait vu la majorité remporter tous les sièges, ce scrutin sonne comme un retour à un équilibre gauche-droite traditionnel dans le département.**

Malgré un premier tour catastrophique, la Macronie sauve les meubles en conservant cinq élus dont deux Modem. Les macronistes réalisent leurs meilleurs scores dans des circonscriptions traditionnellement à droite, indiquant un siphonnage de l'électorat LR par Ensemble. Le cas de la 7<sup>e</sup> circonscription (La Baule) est emblématique en ce sens. Conséquence logique, Les Républicains s'effondrent et n'ont vu aucun de leurs candidats accéder au second tour.

Quant aux candidats de la Nupes, ils s'imposent – exception faite de la 6<sup>e</sup> – dans les agglomérations nantaise et nazairienne, accréditant la thèse des métropoles à gauche contre les campagnes à droite. Avec les victoires de la Nupes dans les 3<sup>e</sup> (Saint-Herblain), 4<sup>e</sup> (Rezé) et 8<sup>e</sup> (Saint-Nazaire) circonscriptions, ce sont des bastions de gauche qui mettent fin à cinq ans d'anomalie dans leur représentation nationale.

**Il est également à noter le score en progression du RN dans notre département.** Si celui-ci n'est toujours pas en mesure de jouer les cadors, ni même d'accéder au second tour, objectif fixé par le parti d'extrême droite, il dépasse les 15 % dans quatre circonscriptions du nord et de l'ouest de Loire-Atlantique.

## Réformes

*La crise politique pourrait avoir raison de la retraite à 65 ans*

La réforme des retraites et le report de l'âge légal de départ à 65 ans, proposition phare d'Emmanuel Macron pendant la campagne de la présidentielle, ne va pas passer comme une « une lettre à la Poste ».

Sans majorité parlementaire pour imposer ses choix politiques et gouverner dans ce sens, le Président de la République a du mouron à se faire et c'est tant mieux. La crise sanitaire de 2020 avait repoussé l'échéance et le gouvernement Macron 1, conduit par Edouard Philippe, avait tranché : la réforme des retraites oui mais pas en pleine crise de la Covid !

Le calendrier électoral et l'approche de l'élection présidentielle n'aura pas permis à la majorité de l'époque d'avancer sur ce sujet social brûlant. Symbole fort du macronisme, la retraite à 65 ans souhaitée par la République en Marche et Les Républicains est aujourd'hui confrontée à quelques épines : une majorité parlementaire pour le moment introuvable ; l'affrontement annoncé avec les députés de gauche (EELV, FI, PCF et PS) et les députés Rassemblement national, principales forces d'opposition à l'Assemblée Nationale ; l'impopularité de la réforme, puisque selon plusieurs études d'opinions, **55 % des Français veulent la retraite à 60 ans, voire 58 ans pour les métiers pénibles** ; et enfin le barrage d'une majorité d'organisations syndicales, CGT, CFE CGC, CFDT, FO, FSU, Solidaires et désormais la CFDT puisque elles sont toutes vent debout contre le relèvement de l'âge de la retraite. Même la CFDT qui, lors de son congrès qui s'est tenu du 13 au 17 juin, a durci le ton. Les cédétistes veulent désormais s'en tenir à l'application stricte de la réforme Touraine qui prévoit un allongement progressif de la durée de cotisations jusqu'en 2035. Plus question de défendre l'adoption d'un régime à points.

D'ailleurs pour Laurent Berger, réélu Secrétaire général : « il faudrait être totalement fou pour remettre ce sujet sur la table... ». La nouvelle situation politique issue des élections législatives rebat les cartes, et rien ne dit qu'Élisabeth Borne, face au mécontentement politique exprimé ces dernières semaines, s'engagera sur la voie d'une nouvelle fracture de la société française.



### Fier-e-s et Révolutionnaires PCF LGBT+

Le 11 juin dernier s'est déroulée la marche des fiertés à Nantes, qui a rassemblé plus de 13 000 personnes dont de nombreux élus et militants communistes. Cet événement, musical et festif, défend les communautés lesbienne, gaie, transsexuelle, bisexuelle, transgenre et intersexuée (LGTBQIA+). La manifestation s'est déroulée sans incident mais un jeune homme a été lâchement agressé par plusieurs individus en rentrant chez lui à Trignac.

Le jeune homme d'origine guinéenne a raté le dernier bus pour Saint-Brevin, il a commencé à marcher et a demandé son chemin à un homme qui l'a interrogé sur le petit drapeau gay dans ses cheveux. Quelques instants plus tard, quatre personnes sont arrivées et l'ont sauvagement frappé. Il a eu la lèvre fendue, des dents cassées et de nombreuses contusions. Heureusement, une personne qui promenait son chien a fait fuir les agresseurs. Cette agression homophobe n'a cependant pas été qualifiée comme telle par la police.

Nous devons saluer le travail, le militantisme du collectif Fier-e-s et Révolutionnaires regroupant des communistes et des sympathisant-e-s sur l'ensemble du territoire national. Ce collectif défend et développe les enjeux LGBT au sein du Parti communiste dont il contribue à élaborer le projet, dans la société civile et le monde associatif. Le collectif lutte contre toutes les discriminations et violences liées à l'orientation sexuelle et/ou à l'identité de genre. Il défend l'égalité des droits, l'accès aux soins, à la PMA, les droits des personnes trans, ainsi que des réfugiés LGBT, dans une société de plus en plus inégalitaire qui fait passer les profits financiers avant l'humain, dans toute sa diversité.

### Faites des efforts !

*L'appel aux Français des patrons de l'énergie*

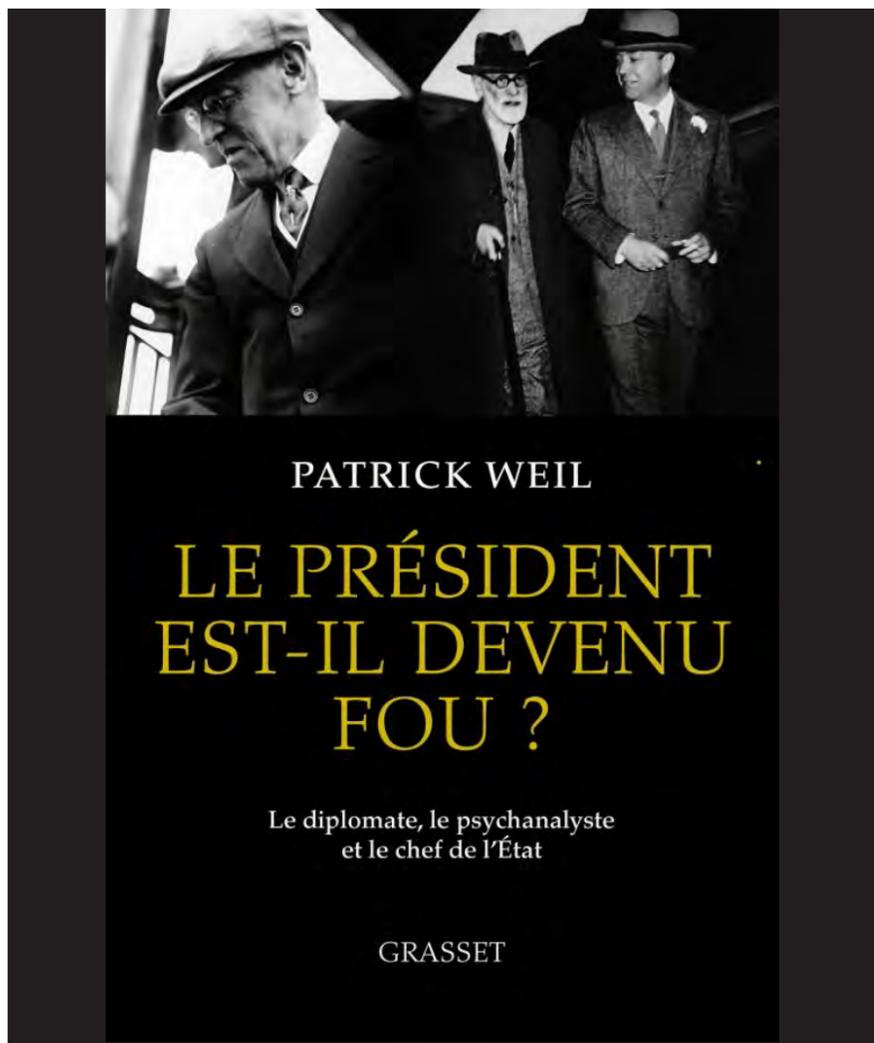
Le 26 juin, Patrick Pouyanné, Jean-Bernard Lévy et Catherine MacGregor, respectivement patrons de TotalEnergies, EDF et Engie, lançaient un appel aux Français, les enjoignant à réduire fortement leur consommation énergétique : « L'effort doit être immédiat, collectif et massif. Chaque geste compte ». La sobriété ainsi réclamée devrait permettre de constituer des réserves, face au risque de pénurie et de flambée des prix qui menacent « la cohésion sociale » l'hiver prochain.

La réaction de Fabien Roussel ne s'est pas fait attendre : « Autant je suis d'accord pour dire qu'il faut faire beaucoup d'investissements pour consommer moins d'énergie, c'est le sens des défis que nous devons relever pour sauver le climat, mais, enfin, de la part de ces grands patrons dont (celui de) Total qui a distribué (des) milliards de dividendes l'année dernière et qui nous demande de baisser le chauffage ou la clim dans les EHPAD cet été, non, mais il se moque de qui. Il voyage en jet privé et pollue plus que n'importe quel Français par toutes les résidences qu'il a et nous demande à nous de faire des efforts ! ».

De fait, porté par la flambée des prix de l'énergie, le groupe TotalEnergies a engrangé des bénéfices record, de l'ordre de quatorze milliards d'euros, pour en reverser huit milliards aux actionnaires et offrir un salaire de six millions d'euros à son PDG. Les leçons de modération de Monsieur Pouyanné et de ses collègues, grands patrons de l'énergie, ont du mal à passer.

L'ensemble des 35 000 salariés français de TotalEnergie, dont les augmentations depuis 2015 ont oscillé entre 1,1 % et 1,7 % par an, ont été appelés par la CGT à se mettre en grève vendredi 24 juin. En cause, la faiblesse des rémunérations, notamment pour les travailleurs les moins qualifiés de certaines filiales.





## Portrait d'un président

*Fous de Dieu à la sauce ketchup*

En fouillant dans des vieux cartons d'archives outre-Atlantique, l'historien Patrick Weil tombe sur une pièce de premier choix : un **manuscrit inconnu, corrigé et annoté de la main de Sigmund Freud**. Sa parution en 1966 – qui s'avère expurgée ! – soulève un scandale, à commencer par la propre fille de Freud, Anna, qui en nia l'authenticité. Son titre ? « Le président Thomas Woodrow Wilson, un portrait psychologique » (publié en France par Payot).

Ce président des États-Unis aurait pu rester dans l'histoire comme fervent artisan du traité de Versailles et fondateur de la Société des Nations.

Le caractère instable, pour ne pas dire pire, qu'il révèle en coulisse, contribue à une série de décisions catastrophiques qui, au sortir de la première boucherie mondiale, sèment les ferments de la seconde. Ce seul aspect suffirait à nourrir un seul ouvrage, et c'est largement le cas. Mais l'auteur s'interroge : pourquoi un texte achevé en 1932 reste-t-il aussi longtemps en souffrance ? Et pourquoi autant de coupes ?

Le témoignage de premier plan post-Première guerre mondiale devient enquête digne d'un polar, **sur les traces d'un certain William**

**Bullitt, fils de patriciens et coauteur du « Wilson ».** Jeune journaliste, il devient proche conseiller de ce dernier. Atterré par cette expérience, il en retire le virus des affaires internationales, qui le verront, tel un Tintin reporter, sillonner la planète, de l'Angleterre à la Chine, de l'Afrique à la Russie de Lénine. Devenu conseiller diplomatique de Roosevelt, il sera le premier ambassadeur US à Moscou sous Staline, qui libère des logements pour ces diplomates au rythme de ses purges... On trouve là, jusque dans son amitié avec Nixon, et ses propres échecs, comme un double en négatif de ce « président devenu fou ». Et son portrait finit par prendre une place de premier choix.

**Fresque foisonnante de l'histoire planétaire contemporaine, précis de doctrine internationale d'un pays qui place « Dieu » au plus haut, ce livre se lit comme un appel stimulant à la vigilance et à la créativité démocratiques.**

« Le président est-il devenu fou ? », de Patrick Weil, Grasset, 475 p, 25 euros.

## Les Escales

*Festival de musique à Saint-Nazaire*

Les 29, 30 et 31 juillet, la ville portuaire de Saint-Nazaire accueillera son maintenant fameux festival des Escales. Alors que chaque année la programmation porte la focale sur une ville en particulier, pour son trentième anniversaire, le festival a décidé de proposer un tour du monde musical, le projet « Globe Trotter », en s'associant avec des festivals d'Europe, des deux Amériques, d'Afrique et même d'Océanie. La dimension d'ouverture sur le monde de Saint-Nazaire s'en trouvera d'autant plus confortée !

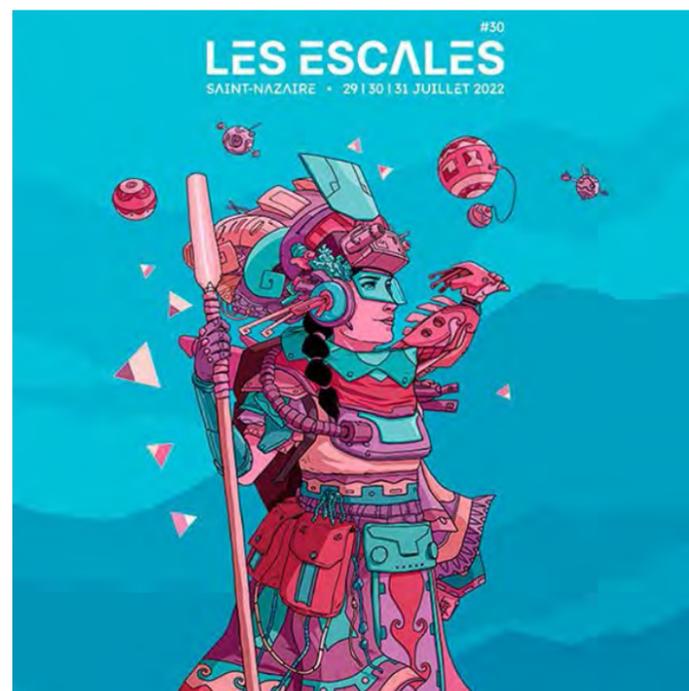
Ainsi, au centre de la ville, le quartier du Petit Maroc, qui possède une façade maritime et une autre sur l'estuaire, résonnera d'une programmation éclectique tournée vers les musiques actuelles : pop, rock, soul, rap, world ou électro, entre têtes d'affiches, artistes nouvelle scène et découvertes musicales : Clara Luciani, Oboy, Suzane, Woodkid, Hatik, Gaëtan Roussel,

Morcheeba... Près de 50 000 spectateurs sont attendus sur trois jours devant les cinq scènes.

Le samedi soir, le concert des 30 ans réunira un florilège d'artistes de la scène régionale représentant la richesse multiculturelle et le dynamisme de notre territoire, à la croisée des cultures du monde et des musiques actuelles.

Ce festival à dimension humaine, associatif et à but non lucratif collabore étroitement avec les associations locales pour proposer des stands de restauration, un stand dédié à une association humanitaire, une ONG ou une organisation de protection de l'environnement, des espaces dédiés au jeune public...

Un espace est par ailleurs réservé aux jeunes créateurs locaux afin de mettre en lumière les talents du territoire.



## Les Rendez-vous de L'Erdre

*Un festival unique au fil de l'eau*

Le festival de Jazz « Les rendez-vous de l'Erdre » se déroulera du 22 au 28 août, une semaine avant la rentrée scolaire, pour en faire profiter petits et grands pendant six jours, dans le cadre magnifique des bords de l'Erdre. La plus belle rivière de France, selon François 1<sup>er</sup>, accueillera de nouveau cette année l'unique festival gratuit de jazz de France.

La gratuité des concerts est un principe fondateur des Rendez-vous de l'Erdre, de quoi lui donner des airs populaires et surtout permettre à toutes celles et ceux qui le souhaitent de pouvoir écouter du jazz sans contraintes financières. Rendre le jazz accessible à tous, voilà l'objectif. Pendant toute une semaine, 130 concerts sont prévus, sur des scènes nautiques ou sur des quais, mais toujours sur les bords de l'eau.

Au total, quinze scènes vont être installées sur les 28 km de rivières qui séparent Nort-sur-Erdre de Nantes. Sans compter les dizaines de lieux insolites où s'installeront des bars, des villages culturels, associatifs et solidaires. Près de 500 artistes sont attendus, parmi lesquels des musiciens et chanteurs renommés, mais aussi des jeunes talents qui veulent se faire connaître et jouer quelques partitions en compagnie des 200 bateaux qui constitueront le décor d'arrière-scène des concerts. Une véritable découverte de l'histoire de la navigation fluviale, un voyage à travers le temps où se mêlent de vieux canots et les embarcations plus modernes.

Un joli concept donc qui lie la musique jazz à la belle plaisance et au patrimoine fluvial de notre territoire. Treize communes riveraines et de nombreuses associations sont partenaires de l'événement qui devrait accueillir près de 150 000 visiteurs cette année encore.



## La Cité des imaginaires

Un nouvel espace culturel tourné vers la Loire et les futurs possibles !



La métropole nantaise se penche actuellement sur un projet d'envergure qui donnera à la ville qui a vu naître Jules Verne un superbe espace culturel, lieu d'expériences et lieu de culture dédié à l'imaginaire.

Ces dernières décennies, les références au grand écrivain – l'un des auteurs les plus traduits au monde – ont émaillé la vie culturelle nantaise de manière parfois explicite, comme avec les Utopiales, parfois plus subtilement, avec le festival Atlantide par exemple. Avec Jules Verne, c'est un univers entier qui apparaît, un univers de voyages et de découvertes, d'aventures et de sciences, un univers dont l'imaginaire restera pour toujours marqué par les célèbres illustrations d'époque.

La future Cité des imaginaires, dans laquelle s'installera naturellement le nouveau musée Jules Verne, occupera le bâtiment CAP 44, ancienne minoterie construite en 1894 par le procédé « Henne-

bique », alors totalement nouveau, du béton armé. Bel hommage à un auteur qui tirait la substance même de ses romans des découvertes scientifiques les plus récentes.

Le lieu choisi, à quelques encablures de là où la famille Verne passait une grande partie de l'année, entre en interaction totale avec le Jardin extraordinaire, jardin que l'auteur des « Voyages extraordinaires » n'aurait probablement pas renié comme décor illustrant son roman « L'île mystérieuse ».

Avec le beau chantier de réhabilitation qui se fait actuellement dans le parc de la carrière Miséry, la Cité des imaginaires qui accueillera, en plus du nouveau musée Jules Verne et des expositions consacrées aux Imaginaires, une bibliothèque, des espaces de création, un belvédère sur la Loire et un espace de restauration, devrait valoir le détour !

## Travail saisonnier en question à la Région

Extrait de l'intervention de Véronique Mahé du 20 juin 2022

Le travail saisonnier constitue un enjeu économique majeur pour les Pays de la Loire, notre région faisant partie des cinq régions embauchant le plus de saisonniers pour faire face à un surcroît d'activité temporaire, en particulier dans le secteur du tourisme qui a largement recours à cette forme de travail.

La précarisation de la société a fait évoluer la « physionomie » du saisonnier. Dorénavant, sont saisonniers non seulement des jeunes souhaitant financer leurs études ou, tout simplement, subvenir à leurs besoins, mais aussi des retraités, poussés par la nécessité de compléter leurs pensions, des seniors licenciés juste avant la retraite, des femmes exclues du marché de l'emploi ou encore des travailleurs migrants. Dans un contexte économique où de plus en plus de familles rencontrent des difficultés pour répondre à leurs besoins élémentaires, les conditions de travail des salariés se dégradent et leurs moyens pour se défendre se réduisent.

S'il en va ainsi pour l'ensemble du salariat, ce constat est encore accentué pour les saisonniers (...) sans oublier les conséquences de la réforme de l'assurance chômage qui impacte ces personnes qui cumulent les contrats courts, sans forcément les enchaîner.

La pénibilité du travail n'explique pas à elle seule la pénurie de candidats. Leur précarité est également sociale, avec des conditions de vie fortement dégradées en raison notamment de problèmes de logement, de transport, de santé. La difficulté rencontrée par nombre d'entre eux pour accéder à un logement décent résulte d'un marché local affichant complet et où il devient impossible de se loger à un prix raisonnable.

Les problèmes de garde d'enfants constituent également un obstacle majeur pour les jeunes parents, les horaires de travail et leur amplitude sont souvent incompatibles avec les plages d'ouverture des structures dédiées à ce service.

Dans nos territoires, nous devons tout faire pour la sécurisation des parcours professionnels, l'amélioration des conditions de travail, l'aide à l'insertion.



Si nous souhaitons être efficaces, il est indispensable de jouer simultanément sur les leviers du logement, du transport, en mobilisant l'ensemble des institutionnels et en associant les employeurs.

Les régions Bretagne et Occitanie lancent cette année à titre d'expérimentation l'ouverture des internats des lycées aux saisonniers. Il serait opportun, voire judicieux pour notre région, d'en faire autant et d'ajouter à cette possibilité celles de prioriser les logements sociaux, réhabiliter des logements qui seraient réservés aux saisonniers, réserver des chambres d'hôtel pour les proposer aux saisonniers avec des tarifs sociaux, créer des Maisons des saisonniers afin de les accueillir, les informer de leurs droits, les orienter pour une installation facilitée ou encore mettre en place une aide à la mobilité domicile-travail.

## Les Sorinières

Médiathèque L'Échappée... une ouverture très attendue !



La médiathèque L'Échappée va bientôt ouvrir ses portes, le samedi 17 septembre à 10 heures avec des visites sous diverses formes, des spectacles jeune public, une soirée lecteurs... Une bonne nouvelle pour les Soriniéroises et Soriniérois, impatients de la découvrir !

Gratuité pour tous, une ambition politique et culturelle forte assumée, les espaces de la médiathèque seront ouverts à toutes et tous, abonnés ou non. L'abonnement, gratuit pour tous, permettra d'emprunter des livres, magazines, jeux vidéo, DVD... et d'accéder aux divers services en ligne. L'accessibilité de tous les publics à la culture est un enjeu sociétal fort et une priorité pour la majorité municipale. Pour l'inclusion de tous, le niveau d'équipement spécifique a été particulièrement sélectionné. Ainsi la sonorisation de la salle de diffusion, les

pictogrammes, les bornes d'accessibilité et l'ergonomie ont été choisis avec beaucoup de précision et de soins, pour tous les handicaps, l'Institut médicoéducatif et les personnes du 3ème âge.

De nombreuses animations récurrentes vont être proposées : jeux de société, ateliers numériques pour adultes débutants, jardinage... Pour les enfants, des rendez-vous seront proposés toute l'année (soutien à la lecture, animations autour du livre pour la petite-enfance...) et des temps forts seront organisés pendant les vacances scolaires (médiation canine, séances cinéma, heure du conte...). Une programmation culturelle spécifique sera ouverte aux écoles de la commune, qui bénéficieront d'accueils dédiés et de parcours d'éducation artistique et culturelle.

Laurent Mondou

**MOUVEMENT JEUNES COMMUNISTES DE FRANCE**  
**Tournoi de football en solidarité à la cause palestinienne**

Les jeunes communistes de Loire-Atlantique organisent le samedi 16 juillet un grand tournoi de football en solidarité à la cause palestinienne à Rezé !



Comme chaque année, la fédération de Loire-Atlantique du MJCF tiendra ce tournoi devenu traditionnel pour la JC. Il se tiendra au stade de la Trocardière à Rezé. Il vient s'aligner dans la continuité de notre lutte pour la défense de la Palestine et de son peuple et contre l'oppression et la colonisation israélienne qui dure depuis trop longtemps. Pour ce tournoi nous aurons la visite d'élus de la mairie de Rezé, il y aura également des représentants de la direction nationale du MJCF. Nous espérons un tournoi couronné de succès comme l'année dernière. Si vous avez envie d'y participer (organisation, joueur/joueuse) il vous suffit de contacter la JC 44 par téléphone ou sur les réseaux sociaux.

Le 11 mai 2022 nous avons appris avec tristesse et gravité la mort de la journaliste palestinienne Shireen Abu Akleh. Elle a été sauvagement assassinée par les forces de tir israélienne. La lutte doit donc impérativement s'intensifier au nom de la solidarité internationaliste. Mais il ne nous faut pas pour autant céder à la haine. Nous ne vaincrons jamais la violence par la violence. Il nous faudra toujours rester dans notre idée d'union et de paix au sein du prolétariat et de la classe ouvrière même face à la colonisation comme dans le cas de la palestinienne.



Ce mois de juin ont eu lieu les élections législatives. Ainsi la majorité l'emporte, c'est une mauvaise nouvelle pour le monde du travail, la jeunesse, pour la France. De cette élection on retiendra l'abstention toujours plus grande, la déconvenue de la NUPES qui espérait plus de sièges avec Jean-Luc Mélenchon qui se voyait peut-être déjà « Premier ministre ». Les communistes eux forment un groupe avec les députés d'Outre-mer et réussissent à agrandir le groupe GDR à l'Assemblée nationale. Mais le phénomène important reste évidemment la percée du RN qui obtient donc 89 sièges au palais Bourbon. C'est le résultat de politiques ultra-libérales qui auront ainsi déroulé le tapis rouge au parti de Marine le Pen, qui réalise une percée historique. Face à cela, la volonté hégémonique de LFI n'est pas à la hauteur des événements car c'est dans le combat idéologique et dans la rue que l'on battra le fascisme, mais pas avec une lutte de places. Il faut rester fort et regarder notre ennemi droit dans les yeux car « il faut regarder le néant en face pour savoir en triompher » (Louis Aragon)

Gabriel Augeat

**Hommage à René Jullien**

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de René Jullien, adhérent de la section Rezé Sud-Loire du PCF, habitant de Saint-Sébastien où il avait consacré beaucoup de son activité militante, avec son épouse Yvette. Il avait 96 ans. Cheminot, syndicaliste, il avait adhéré au Parti communiste français en 1943 et était resté fidèle à ses engagements tout au long de sa vie. Nous présentons à sa famille et à ses proches nos plus sincères condoléances.

**Votre vignette pour l'Huma**

Les bons de soutien qui donnent droit d'entrer à la Fête de l'Humanité sont arrivés à la fédération du PCF de Loire-Atlantique (41 rue des Olivettes à Nantes), alors pensez vite à venir prendre vos vignettes et soutenir le journal *L'Humanité* pour seulement 35 € (le pass 3 jour est maintenant à 50 €).

L'Huma s'installe dans un nouveau lieu, l'ancienne base aérienne 217 du Plessis-Pâté, située dans l'Essonne. La billetterie pour le camping de la Fête de l'Humanité 2022 ouvrira très prochainement, avec différentes offres adaptées à vos besoins :

Si vous souhaitez être informé rapidement :

<https://fete.humanite.fr/hebergement/>



**Université d'été à Strasbourg**

Du 26 au 28 août 2022



L'université d'été du Parti communiste français aura lieu cette année à Strasbourg, du 26 au 28 août. Après les années 2019 et 2021 à Aix-en-Provence et une année suspendue pour cause de COVID, ce sont nos camarades alsaciens qui reprennent le flambeau de l'organisation.

Les universités d'été sont une occasion de se retrouver entre camarades et de discuter sur les sujets de l'actualité mais également de réfléchir à un meilleur avenir. Tous cela en trouvant une meilleure façon de montrer nos points de vue et de nous exprimer.

Analyses, propositions, projet, ateliers pratiques, découvertes, fraternité... Les ingrédients traditionnels du cocktail « Université d'été » seront réunis pour une édition 2022

dont nous aurons bien besoin pour comprendre le plus finement possible la mouvante séquence écoulée et dégager des chemins d'avenir.

**Les inscriptions sont dorénavant ouvertes auprès de la Fédération du Parti communiste, 41 rue des Olivettes, 44 000 Nantes**

• 200 € : participation aux frais de l'université d'été et pension complète (repas vendredi soir, samedi midi, samedi soir et hébergement)

• 120 € : participation aux frais de l'université d'été et repas (vendredi soir, samedi midi, samedi soir)

**« Nouvelles de Loire-Atlantique »**

Directeur de la Publication : Pierre DAGUET  
 Commission paritaire : N°0325 P 11519  
 Imprimerie : IMPRAM Lannion  
 Composition : Clément CHEBANIER  
 Responsable de la rédaction : Pierre DAGUET



NLA 41 rue des Olivettes - 44 000 Nantes Tél : 02 40 35 03 00  
 E-mail : redac.nla@orange.fr

Ce numéro des Nouvelles a été réalisé avec la collaboration de :  
 Louis CHRETIEN Pedro MAIA  
 Pascal DIVAY Véronique MAHE  
 Alain BOURDEAU Michel GUILLOUX

Imprimé sur du papier fabriqué dans l'Union Européenne (France, Allemagne, Belgique...) référencé EU Ecolabel  
 Papier certifié FSC et PEFC composé de fibres 100% recyclées  
 Eutrophisation : Ptot 0,009 kg/tonne

**Soutenir et s'abonner aux Nouvelles de Loire-Atlantique**

Parce qu'un journal, c'est un lien entre ceux qui l'écrivent et ceux qui le lisent, parce que les *Nouvelles de Loire-Atlantique* ont un positionnement original et unique parmi la presse départementale, parce que ce lien, cet apport doit perdurer pour faire vivre la parole singulière qui est celle de votre journal, pour donner la parole aux acteurs des mouvements sociaux, associatifs, progressistes, pour un regard critique sur l'actualité, soutenez et abonnez-vous aux *Nouvelles de Loire-Atlantique*.

NOM : .....PRENOM : .....

ADRESSE : .....

TEL : ..... EMAIL : .....

Je m'abonne pour un an et verse un chèque de 20 euros

Je soutiens les Nouvelles de Loire-Atlantique à hauteur de .....€

A renvoyer à NLA- Bulletin d'abonnement, 41 rue des Olivettes, 44000 NANTES

Chèque à l'ordre de ADF44

Ou par virement IBAN : FR13 2004 1010 1107 2967 7L03 276 (BIC : PSSTFRPPNTE)